

Le Petit Journal

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Abonnements	
Nord et Département	
1 an	30 fr.
6 mois	18 fr.
3 mois	10 fr.
Autres départements	
1 an	35 fr.
6 mois	21 fr.
3 mois	12 fr.
Cours des abonnements	
L. 100 fr.	

Le Maréchal à Clermont-Ferrand sur les ruines et au chevet des blessés du bombardement anglo-américain

Clermont-Ferrand, 19 mars. — Dimanche matin, le Maréchal s'est rendu à Clermont-Ferrand, sur les lieux bombardés par les Anglo-Américains. Il avait revêtu un uniforme kaki, sans manteau. Seule, la médaille militaire ornait sa poitrine.

Le Chef de l'Etat est allé tout d'abord à la chapelle ardente où il a puisé les restes de la victime. Il a été reçu à l'hôtel-Dieu, dont il a traversé les salles. Son visage était marqué d'une profonde tristesse. Il se pencha sur les blessés avec sollicitude, les interrogeant doucement. Sa présence réussit à ramener un pâle sourire sur les figures défaits.

Il nous dit comme il partageait leurs souffrances et combien les blessures de la France le touchaient dans son cœur.

Le Maréchal se rendit dans les quartiers sinistrés. Il contempla avec vif intérêt et ceux qui souffraient se rappelaient ces paroles qui leur avaient été dites : « Mon cœur se serre à la vue de toutes ces souffrances. »



La vignette de la campagne antituberculeuse qui est mise en vente

DES NIDS DE RÉSISTANCE ALLIÉS anéantis dans le secteur de Nettuno

98 avions anglo-américains abattus au-dessus de l'Allemagne et de l'Italie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 19 MARS. — Le haut commandement des forces armées communique : Sur le front inférieur, les Soviétiques ont lancé de nombreuses et vaines attaques contre nos troupes de pont. Des tentatives de traversée du seuil de la Pologne ont été déjouées. Entre le Biegi et le Dnieper, les combats se poursuivent avec des forces ennemies en progression.

Sur le front supérieur, ainsi qu'entre Proskour et Tarnopol, des attaques soviétiques répétées ont échoué. Nos troupes ont repoussé les Soviétiques en plusieurs endroits, leur infligeant de lourdes pertes en hommes et en matériel. Au cours de ces opérations, 42 chars, 12 canons d'assaut ainsi que de nombreuses autres armes et véhicules ont été détruits ou capturés dans le secteur d'un corps d'armée.

Dans la région de Kremetsch-Kovel, de puissantes attaques ennemies ont été repoussées ou contenues. Les combats se poursuivent encore.

Dans le secteur central du front, l'activité de combat s'est ralentie à la suite des attaques lancées par l'ennemi sur la rive sud de la Bérésina, le long de l'extrémité de Smolensk, et au sud-est de Vitebsk.

Dans le nord du front de l'Est, l'impétuosité des attaques ennemies s'est ralentie à la suite des lourdes pertes subies par les troupes allemandes. Elles ont été repoussées au cours de durs combats avec les concours efficaces des blindés. Au cours d'une vigoureuse contre-attaque, les troupes allemandes ont repris les ruines du château situé dans la partie nord-ouest de la ville. Sur le reste du front, la journée n'a été marquée par aucun événement particulier.

Les formations de bombardiers alliés ont effectué une nouvelle attaque terroriste contre la ville de Rome. De grands dégâts et des pertes parmi la population ont été provoqués dans le centre de la ville et dans les quartiers habités.

Les bombardiers anglo-américains ont subi de lourdes pertes au cours des dernières 24 heures, lors d'attaques exécutées contre le territoire du Reich et contre des bases allemandes en Italie du nord. 98 bombardiers quadrimoteurs ont été détruits. Au total, les bombardiers alliés ont provoqué de graves dégâts et des pertes parmi la population des quartiers habités de Munich et de Friedrichshafen et la nuit de samedi à dimanche. Quelques avions alliés ont effectué des attaques de harcèlement contre le Centre et l'Ouest de l'Allemagne.

Le Führer déclare n'être pas intervenu auprès du roi de Suède au sujet de la question finlandaise

La force de résistance du peuple allemand est incompréhensible pour les Anglais

Stockholm, 19 mars. — A la suite des informations propagées à l'étranger concernant de prétendues démarches du Führer auprès du roi de Suède à propos de l'affaire finlandaise, le correspondant berlinois du «Stockholm Tidningen» a demandé au Führer de préciser son point de vue sur cette question. Le Führer a répondu de la façon suivante aux questions qui lui ont été posées :

Question : Des informations publiées à l'étranger ont prétendu que vous aviez effectué des démarches auprès du roi de Suède au sujet de la médiation du roi de Suède envers la Finlande. Ces informations correspondent-elles à la réalité ?

Réponse : Ces informations sont fausses. Je ne demande pourquoi j'aurais entrepris une telle démarche. J'approuve si le roi Gustave de Suède est vraiment intervenu dans ce sens auprès de la Finlande et si cela a entraîné le moment où une démarche de ce genre aurait eu lieu. Si cela n'avait pas eu lieu, il ne s'agirait évidemment que d'une affaire de Suède et de la Suède.

Question : Dans ce cas, pourquoi, au lieu de vous adresser à la Suède, n'avez-vous pas demandé votre avis sur la situation finlandaise à la suite des conditions d'armistice ?

Réponse : J'approuve les conditions d'armistice communiquées par les Suédois sur leurs intentions véritables. Elles ont évidemment pour but d'écarter la Finlande à une situation où il lui serait impossible de résister. Cependant, pour faire ensuite avec le peuple finlandais ce que Molotov a essayé, en agissant de la sorte, c'est l'Allemagne. Pratiquement, il est indifférent de savoir sous quelle forme et sous quelles conditions les conditions soviétiques ont été publiées. Il ne s'agit en l'occurrence, ni plus ni moins que de glisser au cou de la victime un nœud qui qu'on resserrerait au moment opportun.

Le fait que l'Union Soviétique ait été contrainte de négocier avec nous avec quelque scepticisme elle juge elle-même ses possibilités militaires.

« Nous ne pouvons pas accepter les conditions proposées par les bolchevistes. Ils veulent tout simplement éliminer les peuples européens, les Finlandais, les Polonais, et principalement les Finlandais. Pour atteindre ce but — on l'a vu — ils ont ouvert dans le camp adverse — ce qui a déclenché la guerre des nerfs contre la Finlande.

Question : On a souvent souligné la question d'armistice communiqué par les Suédois sur l'Angleterre et les Etats-Unis. Que pensez-vous de telles garanties ?

Réponse : Les garanties de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis ne pourraient répondre qu'à un seul dessein, à savoir rendre plus aisée l'oppression aux Finlandais.

En pratique, toute garantie anglaise ou américaine est une garantie américaine. L'Allemagne en a déjà fait l'expérience à l'issue de la guerre mondiale. Après que l'Allemagne eut déposé les armes, les Etats-Unis et l'Angleterre, ni les Etats-Unis ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis n'ont rien fait en mesure de faire à une Russie victorieuse les moindres concessions sur leur objectif final, et cela, même s'ils le voulaient. En réalité, cependant, l'Angleterre pas plus que l'Amérique n'ont rien fait pour empêcher l'exercer une telle influence. Ces deux pays sont dirigés par les mêmes hommes, bien que dissimulés sous un masque bonhomme, qui exercent ouvertement le pouvoir en Russie soviétique.

Pour ce qui est des garanties américaines, l'Allemagne en a déjà fait l'expérience à l'issue de la guerre mondiale. Après que l'Allemagne eut déposé les armes, les Etats-Unis et l'Angleterre, ni les Etats-Unis ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis n'ont rien fait en mesure de faire à une Russie victorieuse les moindres concessions sur leur objectif final, et cela, même s'ils le voulaient. En réalité, cependant, l'Angleterre pas plus que l'Amérique n'ont rien fait pour empêcher l'exercer une telle influence. Ces deux pays sont dirigés par les mêmes hommes, bien que dissimulés sous un masque bonhomme, qui exercent ouvertement le pouvoir en Russie soviétique.

LES CONFÉRENCES de CAREME A NOTRE-DAME DE PARIS

Le R.P. Panici parle de la vie de famille

Paris, 19 mars. — Pour servir ses conférences de carême dans la chapelle de Notre-Dame, le R.P. Panici a passé dimanche de la vie de famille.

Une constatation à propos de ce grand nombre de mauvais mariages. On a voulu bâtir la famille sur le plaisir, sur l'égoïsme et sur l'individualisme. Il ne pouvait en résulter que de grandes misères.

Revenant aux principes de l'ordre, le conférencier rappelle les éléments du bonheur qui se situent à l'opposé des pratiques déviantes courantes. Il faut donc se consacrer à la vie de soi, d'abord, et d'après, à la vie de respect de soi de la nature et de la volonté de Dieu.

Le R.P. Panici termine par une évocation des belles et saines familles chrétiennes, et il conclut :

« Que le soutien de familles en France redevienne des familles vraiment chrétiennes, et le pays sera sauvé ».

Des bombes sont lancées sur une ville de Flandre occidentale

On compte jusqu'à présent un mort et 25 blessés.

Dans la nuit de samedi à dimanche des bombes incendiaires ont été lancées au-dessus d'une ville de la Flandre Occidentale causant des dégâts importants. Les installations ouvrières d'un quartier et dans la périphérie. Le bilan des victimes s'établit actuellement à un mort et 25 blessés, dont 4 graves.

Lors d'un autre passage d'avions, un enfant âgé de 12 ans, pensionnaire d'une colonie d'enfants débiles, a été mortellement blessé.

La nouvelle entrevue Roosevelt-Churchill suivrait la visite de M. Stettinius à Londres

Madrid, 19 mars. — On mande de New-York que les milieux généraux sont bien informés de la capitale américaine laissant prévoir, pour l'avenir très proche, comme nous l'avons dit hier, une nouvelle rencontre Roosevelt-Churchill. Elle suivrait de près la prochaine visite à Londres de M. Stettinius, secrétaire adjoint au département d'Etat.

Au cours de cette rencontre ajoutée à celle de samedi dernier, MM. Roosevelt et Churchill définiront les points de vue sur les nouvelles propositions de Churchill-Américains pour l'après-guerre. Cette déclaration est d'autant plus nécessaire que la charte de l'Atlantique a donné lieu à ces temps derniers, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne, à de vives critiques.

UN PARTI COMMUNISTE EN EGYPTE

Adana, 19 mars. — Radio-Beyrouth annonce qu'un parti communiste a été créé en Egypte.

M. Maurice Sagon, secrétaire général du Conseil d'Etat, vient de mourir à Paris.

Nouveau bombardement de Rome

Rome, 19 mars. — Samedi, la ville de Rome a subi de nouvelles attaques d'une violence accrue de la part de l'aviation américaine. Les avions ennemis ont choisi cette fois pour objectif, le quartier d'Italie fortement peuplé. Les bâtiments de la police, les universitaires qui se trouvent dans ce quartier ont été atteints de bombes incendiaires. De nombreux édifices se sont effondrés. Les dégâts causés et le nombre de victimes sont considérables.

17 avions américains forcés d'atterrir en Suisse par la D.C.A.

Berne, 19 mars. — On annonce officiellement que deux bombardiers quadrimoteurs américains ont violé l'espace aérien suisse samedi après-midi. Ils ont survolé les cantons de Saint-Gall, de Thurgovie, de Schwytze et de Zurich. Les avions ennemis ont survolé la ligne Pruntrut-Losone jusqu'à la région du lac de Constance. La D.C.A. est entrée en action. Les avions américains ont été contraints d'atterrir à Dübendorf. Les équipages ont été internés.

Des accidents se sont produits lors des atterrissages à Dübendorf. Deux personnes ont été tuées et deux autres gravement blessées. La circulation ferroviaire après avoir été interrompue pendant 11 h. 30, a pu, de nouveau être rétablie. La route d'Ulmen a été barrée pendant quelque temps, un appareil ayant atterri à proximité de la route.

Sur les deux appareils qui ont atterri, il y avait neuf bombardiers Liberator et trois fortresses B-24. L'équipage de chaque appareil se composait de dix hommes.

Où est Petiot ?

Quel est le discret voyageur qu'une mystérieuse automobile déposa lundi dans une avenue d'Auxerre ?

Le commissaire Mautz a déclaré que la police recevait de tous les coins de France des renseignements sur la disparition de Maurice Petiot. Le directeur de la police déclare qu'il n'y a plus une seule piste sérieuse.

« Mais ma mission principale pour le moment, a dit le commissaire, est de retrouver le mystérieux voyageur. Puisse-t-il se présenter à la police. Le directeur de la police déclare qu'il n'y a plus une seule piste sérieuse.

« Mais ma mission principale pour le moment, a dit le commissaire, est de retrouver le mystérieux voyageur. Puisse-t-il se présenter à la police. Le directeur de la police déclare qu'il n'y a plus une seule piste sérieuse.

Le Japonais bombardent des aérodromes chinois

Nankin, 19 mars. — Le 14 mars, des avions japonais ont bombardé les aérodromes chinois de Kweiin et de Wochow (province de Kiangsi), et de Tsohoking (province de Kouan-toung). A Kweiin, des dépôts militaires ont été incendiés et cinq appareils détruits. A Wochow et à Tsohoking, les pilotes nippons ont effacé les pistes des avions japonais. Les avions japonais ont été renvoyés à leur base.

Deux sous-marins américains coulés dans le Pacifique

Amsterdam, 19 mars. — Le ministre de la marine des Etats-Unis a annoncé que deux sous-marins américains étaient en retard sur leur voyage et devaient être considérés comme perdus. Il s'agit du « Caspella » et du « Scipion », et de l'équipage de 73 hommes environ. L'information ajoute que les deux navires ont probablement été coulés dans le Pacifique.

DIX MILLE TONNES DE SUCRE allaient être vendues pour 520 millions PAR DES TRAFIQUEURS... QUI VONT ÊTRE JUGÉS A PARIS

Paris, 19 mars. — Lundi commencent à Paris les débats devant le tribunal correctionnel de la Seine, le jugement d'une énorme affaire de trafic de sucre. Il s'agit de dix mille tonnes de sucre destinées à être vendues pour 520 millions.

Un certain Jean de Bouilly, assureur, est l'occasion d'un délit, d'acquiescer à la vente de dix mille tonnes de sucre. On mesurera l'importance de cette affaire, si l'on sait que ce sucre équivalait à la moitié du stock annuel de sucre de la France.

Dans la plupart des départements la production de sucre est en baisse. Le sucre est devenu rare et cher. Les trafiquants ont profité de cette situation pour acheter à bas prix le sucre et le revendre à un prix exorbitant.

Le communisme contre le jeune ouvrier

Le jeune ouvrier français est arrosé, depuis la guerre, d'une pluie de publications communistes. On lui parle de « l'avaul-garde », de « camarades », de « jeunes filles françaises », de « jeunesse française ». On lui dit que le communisme est l'avenir, que le communisme est l'émancipation, que le communisme est la justice, que le communisme est la liberté, que le communisme est la paix, que le communisme est la prospérité, que le communisme est la gloire, que le communisme est la vie.

Mais le jeune ouvrier français ne se laisse pas tromper. Il sait que le communisme est une doctrine qui vise à la destruction de la famille, de la patrie, de la religion, de la morale, de la justice, de la liberté, de la paix, de la prospérité, de la gloire, de la vie.

Le hérosisme d'un médecin de la L.V.F. évadé

Vichy, 19 mars. — Le médecin Louis-Léon de la L.V.F., Jean Louis, député de deux ans sur le front de l'Est, a donné le plus bel exemple de calme et de mépris du danger.

Le 11 août 1943, se sacrifiant pour un courage magnifique pour sauver son frère, le repli de ses blessés, il était tombé entre les mains de l'ennemi. Après trois mois de captivité, il a réussi à s'évader. Il a rejoint les lignes après une longue marche à travers une région inconnue et hostile. En récompense de cette conduite héroïque, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier. Cette nomination comporte l'attribution de la croix de guerre légionnaire avec palmes.

Le modeste marchand d'appareils de T.S.F. achetait beaucoup lui aussi

Tout comme l'assassin Maurice Petiot, propriétaire d'un petit magasin d'appareils de T.S.F., s'est adonné au cours de l'année écoulée, à des achats divers et importants. Il était un amateur de voitures de luxe. Il possédait une magnifique automobile de marque de luxe. Il avait une maison de campagne à la campagne. Il avait une villa à la mer. Il avait une propriété à la montagne. Il avait une propriété à la campagne. Il avait une propriété à la mer. Il avait une propriété à la montagne. Il avait une propriété à la campagne. Il avait une propriété à la mer. Il avait une propriété à la montagne.

Nettoyage dans la Drôme

Valence, 19 mars. — Une opération de police exécutée dans la Drôme par des sections de la G.M.B. a permis de réduire un repaire de bandits installé dans une maison de la commune de St-Jean-le-Mont. Les bandits ont été tués ou capturés. Les armes ont été saisies. Les dépouilles ont été brûlées.

Condamnations à Riom

Riom, 19 mars. — Trois individus armés avaient saboté une usine à Clermont-Ferrand. Ils ont été condamnés à des peines de prison et de travaux forcés.

UNE ALLOCATION DE M. DE VALERA

Dublin, 19 mars. — Dans une allocution radiodiffusée à l'occasion de la Saint-Patrick, M. de Valera, premier ministre de l'Irlande, a déclaré notamment :

« Nous existons aujourd'hui en tant que nation, parce que nous sommes volontiers et que nous ne déclinons pas. L'Irlande sera toujours une nation libre et indépendante. Nous sommes prêts à défendre nos libertés et à résister à toute tentative de nous les enlever. »

LE SOUVERAIN PONTIFE SERAIT MALADE

Rome, 19 mars. — Dans les milieux catholiques de près et de loin, on déclare que le pape est malade. On parle d'une maladie grave. On craint que le pape ne meure.

Les obsèques du général de Castelnau

Les obsèques du général de Castelnau auront lieu mardi, à Toulouse.

L'AVENIR DE LA FRANCE

Le fait est assez rare pour qu'il soit relaté, car la presse belge, en période de Bruxelles, le « Bulletin de l'Ouest », constate que si, depuis notre défaite, la politique française ne constitue plus une pièce maîtresse de l'échiquier mondial, elle est encore et sera de plus en plus une pièce d'appoint d'importance.

Le fait serait de nature à nous rendre confiants, si ce n'était, dans les milieux de nos pays, l'Allemagne, en effet, constatant notre défaite, ne peut pas mener une politique européenne sans la France. L'Allemagne, en effet, constatant notre défaite, ne peut pas mener une politique européenne sans la France. L'Allemagne, en effet, constatant notre défaite, ne peut pas mener une politique européenne sans la France.

Notre-Dame de Boulogne à Issoudun

Issoudun. — De grandes cérémonies religieuses se sont déroulées mercredi à Issoudun, à l'occasion du passage de Notre-Dame de Boulogne.

SAISON

Mais oui, sans crier gare, le printemps a poussé notre porte de son pied léger et avec lui est entré l'été des beaux jours et de la douceur des heures que bientôt les fleurs embaumeront.

L'archevêque de Reims ira confirmer des indigènes dans leur camp

Par faveur spéciale des autorités allemandes, l'archevêque de Reims franchira prochainement la clôture du camp de la Lorraine, pour conférer le sacrement de confirmation des prisonniers indigènes originaires du Tonkin et de Madagascar.

Deux cents millions de francs aux ouvriers agricoles pour la mise en valeur des terres incultes

Vichy. — Le Trésor pourra accorder aux ouvriers agricoles jusqu'à concurrence de 200 millions de francs, en vue de faciliter la mise en valeur des terres incultes.

IL Y A ENCORE 10.000 MINEURS EN GRÈVE DANS LE PAYS DE GALLES

Londres, 19 mars. — Des troubles se sont produits dans une mine de charbon du comté de Worcester, où les mineurs ont refusé de travailler pour une question de salaires. D'autres grèves ont éclaté dans le Pays de Galles, où 10.000 mineurs sont encore en grève.

Quatre personnes arrêtées

Quatre personnes se trouvent actuellement arrêtées. Elles sont accusées de participation à une affaire de trafic de sucre.

Instruction ouverte

Les négociations traitent ainsi en longueur sans que le bon de déblocage ait été obtenu. L'acheteur finit par s'impatienter et désespérant de récupérer ses millions, s'en fut raconter toute l'affaire à la police, vers la fin de l'année dernière. Une instruction fut ouverte.

Pourquoi LUTTONS-NOUS ENCORE ? demande un journal catholique anglais

Genève, 19 mars. — On mande de Londres :

« Pourquoi luttons-nous encore, demande le « Catholic Herald », une nouvelle grande puissance est apparue en Europe, qui s'oppose à toutes les tentatives qui seraient faites pour l'empêcher de faire sa révolution. Si cette puissance est anglaise, on encourage même cette puissance qui étale au grand jour ses visées dominatrices qui font honte à toutes les traditions européennes. »

Le Vésuve en éruption

Rome, 19 mars. — On mande de Naples que le Vésuve est entré en éruption. Deux torrents de lave incandescente sortent du cratère et descendent le long du flanc nord de la montagne, menaçant tout sur leur passage. De lourds nuages rouges font de l'air un spectacle effrayant. Les habitants se sont enfuyés, laissant derrière eux une désolation complète.

Maurice Petiot sur la sellette

La police s'attache à élucider le rôle joué par Maurice Petiot au cours de ces heures qui ont suivi l'intervention des inspecteurs sur Lesueur.

Le hérosisme d'un médecin de la L.V.F. évadé

Vichy, 19 mars. — Le médecin Louis-Léon de la L.V.F., Jean Louis, député de deux ans sur le front de l'Est, a donné le plus bel exemple de calme et de mépris du danger.

Le modeste marchand d'appareils de T.S.F. achetait beaucoup lui aussi

Tout comme l'assassin Maurice Petiot, propriétaire d'un petit magasin d'appareils de T.S.F., s'est adonné au cours de l'année écoulée, à des achats divers et importants. Il était un amateur de voitures de luxe. Il possédait une magnifique automobile de marque de luxe. Il avait une maison de campagne à la campagne. Il avait une villa à la mer. Il avait une propriété à la montagne. Il avait une propriété à la campagne. Il avait une propriété à la mer. Il avait une propriété à la montagne.

Le Maréchal à Clermont-Ferrand sur les ruines et au chevet des blessés du bombardement anglo-américain

Clermont-Ferrand, 19 mars. — Dimanche matin, le Maréchal s'est rendu à Clermont-Ferrand, sur les lieux bombardés par les Anglo-Américains. Il avait revêtu un uniforme kaki, sans manteau. Seule, la médaille militaire ornait sa poitrine.

Le Chef de l'Etat est allé tout d'abord à la chapelle ardente où il a puisé les restes de la victime. Il a été reçu à l'hôtel-Dieu, dont il a traversé les salles. Son visage était marqué d'une profonde tristesse. Il se pencha sur les blessés avec sollicitude, les interrogeant doucement. Sa présence réussit à ramener un pâle sourire sur les figures défaits.

Il nous dit comme il partageait leurs souffrances et combien les blessures de la France le touchaient dans son cœur.

Le Maréchal se rendit dans les quartiers sinistrés. Il contempla avec vif intérêt et ceux qui souffraient se rappelaient ces paroles qui leur avaient été dites : « Mon cœur se serre à la vue de toutes ces souffrances. »

Le Maréchal se rendit dans les quartiers sinistrés. Il contempla avec vif intérêt et ceux qui souffraient se rappelaient ces paroles qui leur avaient été dites : « Mon cœur se serre à la vue de toutes ces souffrances. »

Le Maréchal se rendit dans les quartiers sinistrés. Il contempla avec vif intérêt et ceux qui souffraient se rappelaient ces paroles qui leur avaient été dites : « Mon cœur se serre à la vue de toutes ces souffrances. »